

teurs » avec enthousiasme, ils les accueillirent par des coups de fusils.

Malgré la résistance héroïque des Serbes, l'Autriche-Hongrie remporta la victoire — victoire chèrement payée, d'ailleurs. Le drapeau noir et jaune du conquérant fut hissé sur les murs détruits de la forteresse de Sarayévo et de Mostar. Les premiers résultats de la mission civilisatrice de l'Autriche-Hongrie commencèrent aussitôt à s'apercevoir : l'héroïque chef Yamakovitch-Bey fut pendu, Hadji-Loyo fut enchaîné et emmené à Vienne comme une bête sauvage ; Chéhovitch fut tué, le vieux Taslidja-Moufti expulsé, etc. En même temps, les armes furent confisquées aux indigènes.

L'Autriche-Hongrie, dès le premier jour se montra en Bosnie-Herzégovine le digne exécuteur du fameux principe : *divide et impera*, en donnant des privilèges aux catholiques, en se méfiant des orthodoxes, et en se vengeant sur les mahométans. Elle ne perdit pas son temps pour réaliser le plan combiné d'avance : forcer les riches musulmans à émigrer en Asie Mineure et les remplacer par des colons allemands et juifs. Les orphelins mahométans étaient forcés de renoncer à leur religion et d'embrasser le